



Semaine du 01 au 08 décembre 2019
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Premier dimanche de l'Avent... premier dimanche d'une nouvelle année liturgique...

Voici un extrait d'un Angélus de Benoit XVI, pape « émérite » qui mérite bien que nous continuions de nous alimenter à ce qu'il a enseigné à l'Église ... et mérite aussi d'ouvrir notre nouvelle année en servant d'éditorial, car nous ne l'oublions pas comme il ne nous oublie pas dans sa prière ...

« Nous commençons aujourd'hui, avec le 1er Dimanche de l'Avent, une nouvelle Année liturgique. Cela nous invite à réfléchir sur la dimension du temps, qui exerce toujours sur nous une grande fascination. En suivant l'exemple de ce que Jésus aimait faire, je désirerais toutefois partir d'une constatation très concrète : nous tous disons que « nous n'avons pas le temps », parce que le rythme de la vie quotidienne est devenu pour nous tous frénétique. Même à ce propos, l'Église a une « bonne nouvelle » à nous apporter : **Dieu nous offre son temps**. Nous avons toujours peu de temps ; particulièrement pour le Seigneur, nous ne savons pas ou parfois, nous ne voulons pas le trouver. Eh bien, Dieu a du temps pour nous ! Voilà la première chose que le début d'une année liturgique nous fait redécouvrir avec un émerveillement toujours nouveau. Oui : **Dieu nous offre son temps, parce qu'il est entré dans l'histoire avec sa Parole et ses œuvres de salut**, pour l'ouvrir à l'éternité, pour le faire devenir histoire d'alliance. Dans cette perspective, **le temps est déjà en lui-même un signe fondamental de l'Amour de Dieu** : un don que l'homme, comme tout autre chose, est en mesure de mettre en valeur ou, au contraire, de gâcher ; le saisir dans toute sa signification, ou alors le négliger avec une superficialité fermée.

Alors bon temps de l'Avent à tous et chacun... 4 semaines c'est court... sachons profiter pleinement de ce que la liturgie et la vie de la paroisse nous propose.

Père BONNET, curé

INFOS DIVERSES

- **Mardi 03/12**: Catéchisme pour les 6èmes à 17h30
- **Mercredi 04/12**: **Catéchisme** pour les CE2, CM1 & CM2 du mercredi à 10h30
- Mercredi 04/12 de 9h à vendredi 06/12 à 09h : **adoration continue du St Sacrement**
- **Vendredi 06/12 : Premier vendredi du mois**. Afin de permettre d'être plus nombreux à répondre à la demande de Jésus à Paray-le-Monial de passer une heure sainte d'Adoration le premier vendredi de chaque mois, le St Sacrement sera exposé sur le maître autel de 09h30 à 10h30.
- **Vendredi 06/12** : Réunion de préparation au baptême à 20h30 à la maison paroissiale [1, rue St Michel]
- **Samedi 07/12** : **Catéchisme** pour les CE2, CM 1 & CM 2 du samedi à 11h00
- **Samedi 07/12** : **fiançailles** d'Eloi BEAUTE & Claire CORSON-JOLY à 11h00
- **Samedi 07/12** : **Messe du Groupe des Scouts et Guides d'Europe** à 17h00
- **Lundi 09/12** : **Solennité de l'Immaculée Conception (reportée au lundi car le 08 est le dimanche)**:
Messe à 09h00 & 20h00

Confessions :

→ Lundi, mardi, jeudi, vendredi et samedi :

½ heure avant la messe

Mercredi : ½ heure après la messe

Ou sur demande

Horaires du secrétariat :

Lundi, Mardi, jeudi, Vendredi : 9h30-11h30

On peut **télécharger feuilles de semaine et homélies** sur le site de la paroisse.

HORAIRES DE NOEL :

Le 24/12 : 17h30 & 21h00 ;

Le 25/12 : 11h.

Nous attendons vos propositions d'aide pour lectures, chants, accueil des fidèles, quête, etc...

GRANDE NEUVAIN DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Béni et encouragée par Sa Sainteté le Pape

Du 30 novembre au 8 décembre 2019

1. Chaque jour une dizaine de chapelet, suivie de trois fois l'invocation "Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous."
2. Une communion le jour du 8 décembre ou entre le 30 novembre et le 8 décembre - Confession recommandée.



PRIERE

Marie, Mère de l'Espérance, l'Église traverse un temps de divisions et d'épreuves. Par votre Cœur immaculé, aidez-nous à accepter et à porter notre croix en communion avec votre Fils. Illuminez les ténèbres de nos vies pour y voir briller l'Espérance.

Marie, Mère du Christ, vous étiez au pied de la Croix aux côtés du disciple bien-aimé. Vous êtes celle qui a toujours cru. Venez raffermir la foi et la vocation des prêtres, religieux et consacrés tentés par le découragement et le doute. Qu'ils soient soutenus, aimés et portés par les fidèles qui les entourent. Afin qu'ils soient fortifiés dans l'accomplissement de leur belle mission : faire de nous, des saints !

Marie, Vierge Immaculée, apprenez-nous à redire chaque jour à votre suite : "Oui, Seigneur, que votre volonté soit faite". Alors, nous pourrions goûter pleinement à la joie de l'Amour infini du Père. Ainsi soit-il.

Imprimatur du Vicaire Episcopal de Paris, 24 mai 2019



SEIGNEUR, J'AI LE TEMPS (Tiré de

Prières du Père Michel Quoist)

Je suis sorti, Seigneur,
Dehors les hommes sortaient.

Ils allaient, Ils venaient,
Ils marchaient, Ils couraient.

Les vélos couraient,
Les voitures couraient,
Les camions couraient,
La rue courait, La ville courait,
Tout le Monde courait.

Ils couraient pour ne pas perdre de temps.
Ils couraient à la suite du temps,

Lundi 02/12	09h00	De la Férie	Messe pro Popu
Mardi 03/12	09h00	St François Xavier	Messe en l'honneur de Saint Michel
Mercredi 04/12	18h30	St Jean Damascène	Messe pr Norbert WAGNER
Jeudi 05/12	07h00	De la Férie	Messe pr Sabine du CHALARD
Vendredi 06/12	09h00	St Nicolas	Messe pr la famille MORICE-MUGNIER
Samedi 07/12	09h00	St Ambroise	Messe pr Philippe PUYO
Dimanche 08/12	09h30	Immaculée Conception	Messe pr Camille GEOFFROY
	11h00	"	Messe pr Yvonne MARC
Lundi 09/12	09h00	Immaculée Conception	Messe pro Populo
	20h00	"	Messe pr Norbert WAGNER

pour rattraper le temps, pour gagner du temps.

Au revoir, monsieur, excusez-moi,
je n'ai pas le temps.
Je repasserai, je ne puis attendre,

je n'ai pas le temps.

Je termine cette lettre, car je n'ai pas le temps.
J'aurais aimé vous aider, mais je n'ai pas le temps.
Je ne puis accepter, faute de temps.

Je ne peux réfléchir, lire, je suis débordé, je n'ai pas le temps
 J'aimerais prier, mais je n'ai pas le temps.
 Tu comprends, Seigneur, ils n'ont pas le temps:
 L'enfant, il joue,
 il n'a pas le temps tout de suite... plus tard...
 L'écolier, il a ses devoirs à faire,
 il n'a pas le temps... plus tard...
 Le lycéen, il a ses cours et tellement de travail,
il n'a pas le temps... plus tard...
 Le jeune homme, il fait du sport,
il n'a pas le temps... plus tard...
 Le jeune marié, il a sa maison, il doit l'aménager,
il n'a pas le temps... plus tard...
 Le père de famille, il a ses enfants,
il n'a pas le temps... plus tard...
 Les grands-parents, ils ont leurs petits-enfants,
ils n'ont pas le temps... plus tard...
 Ils sont malades ! ils ont leurs soins,
ils n'ont pas le temps... plus tard...
 Ils sont mourants, ils n'ont...
Trop tard !... ils n'ont plus de temps !



Affiche
 à la
 cathédrale
 de St
 Flour !!!

Ainsi les hommes courent tous après le temps,
 Seigneur.
 ils passent sur la terre en courant.
 pressés, bousculés, surchargés,
 affolés, débordés,
 Et ils n'y arrivent jamais, il leur manque du temps,
 Malgré tous leurs efforts, il leur manque du temps,
 Il leur manque même beaucoup de temps.
 Seigneur, Tu as dû Te tromper dans tes comptes.
 Il y a une erreur générale ;
 Les heures sont trop courtes,
 Les jours sont trop courts,
 Les vies sont trop courtes.
 Toi qui es hors du temps, Tu souris, Seigneur,
 de nous voir nous battre avec lui,
 Et Tu sais ce que Tu fais.
 Tu ne Te trompes pas
 lorsque Tu distribues le temps aux hommes,

Tu donnes à chacun le temps
 de faire ce que Tu veux qu'il fasse.
 Mais il ne faut pas perdre du temps,
 gaspiller du temps, tuer le temps,
 Car le temps est un cadeau que Tu nous fais,
 Mais un cadeau périssable,
 Un cadeau qui ne se conserve pas.
 Seigneur, j'ai le temps,
 J'ai tout mon temps à moi,
 Tout le temps que Tu me donnes,
 Les années de ma vie,
 Les journées de ma vie,
 Les journées de mes années,
 Les heures de mes journées,
 Elles sont toutes à moi.
 A moi de les remplir, tranquillement, calmement,
 Mais de les remplir tout entières, jusqu'au bord,
 Pour te les offrir, et que de leur eau fade
 Tu fasses un vin généreux, comme jadis à Cana,
 Tu fis pour les noces humaines.
 Je ne Te demande pas aujourd'hui, Seigneur, le
 temps de faire ceci, et puis encore cela,
 Je Te demande la grâce
 de faire consciencieusement,
 dans le temps que Tu me donnes,
 ce que Tu veux que je fasse



LA « MYSTIQUE DE L'AVENT ». par Don Guéranger, Abbé de Solesmes

(...) ce mystère de l'Avènement de Jésus-Christ est à la fois simple et triple. Il est simple, car c'est le même Fils de Dieu qui vient ; triple, car il vient en trois temps et en trois manières.

« Dans le premier Avènement, dit saint Bernard au Sermon 5^{ème} sur l'Avent, il vient en chair et infirmité ; dans le second, il vient en esprit et en puissance ; dans le troisième, il vient en gloire et en majesté ; et le second Avènement est le moyen par lequel on passe du premier au troisième. »

Tel est le mystère de l'Avent. Écoutons maintenant l'explication que Pierre de Blois va nous donner de cette triple visite du Christ : « Il y a 3 Avènements du Seigneur, le 1^{er} dans la chair, le 2nd dans l'âme, le 3^{ème} par le jugement. Le 1^{er} eut lieu au milieu de la nuit, suivant ces paroles de l'Évangile : Au milieu de la nuit un cri s'est fait entendre : Voici l'Époux ! Et ce 1^{er} Avènement est déjà passé : car le Christ a été vu sur la terre et a conversé avec les hommes. Nous sommes présentement dans le 2nd Avènement : pourvu toutefois que nous soyons tels qu'il puisse ainsi venir à nous ; car il a dit que si nous l'aimons, il viendra à nous et fera sa demeure en nous. Ce 2nd Avènement est donc pour nous une chose mêlée d'incertitude ; car quel autre que l'Esprit de Dieu connaît ceux qui sont à Dieu ? Ceux que le désir des choses célestes ravit hors d'eux-mêmes, savent bien quand il vient ; cependant, ils ne savent pas d'où il vient ni où il va. Quant au 3^{ème} Avènement, il est très certain qu'il aura lieu ; très incertain quand il aura lieu : puisqu'il n'est rien de plus certain que la mort, et rien de plus incertain que le jour de la mort. Au moment où l'on parlera de paix et de sécurité, dit le Sage, c'est alors que la mort apparaîtra soudain, comme les douleurs de l'enfantement au sein de la femme, et nul ne pourra fuir. Le 1^{er} Avènement fut donc humble et caché, le 2nd est mystérieux et plein d'amour, le 3^{ème} sera éclatant et terrible. Dans son 1^{er} Avènement, le Christ a été jugé par les hommes avec injustice ; dans le 2nd, il nous rend justes par sa grâce ; dans le dernier, il jugera toutes choses avec équité : Agneau dans le 1^{er} Avènement, Lion dans le dernier, Ami plein de tendresse dans le 2nd. »

Les choses étant telles, la **ste Église, pendant l'Avent, attend avec larmes et impatience la venue du Christ Rédempteur** en son 1^{er} Avènement. Elle emprunte pour cela les expressions enflammées des Prophètes, auxquelles elle ajoute ses propres supplications. Dans la bouche de l'Église, les soupirs vers le Messie ne sont point une pure commémoration des désirs de l'ancien peuple : ils ont une valeur réelle, une influence efficace sur le grand acte de la munificence du Père céleste qui nous a donné son Fils. Dès l'éternité, les prières de l'ancien peuple et celles de l'Église chrétienne unies ensemble ont été présentes à l'oreille de Dieu ; et c'est après les avoir toutes entendues et exaucées, qu'il a envoyé en son temps sur la terre cette rosée bénie qui a fait germer le Sauveur.



L'Église aspire aussi vers le 2nd Avènement, suite du 1^{er}, et qui consiste, comme nous venons de le voir, en la visite que l'Époux fait à l'Épouse. Chaque année cet Avènement a lieu dans la fête de Noël ; et une nouvelle naissance du Fils de Dieu délivre la société des Fidèles de ce joug de servitude que l'ennemi voudrait faire peser sur elle, **L'Église, durant l'Avent, demande donc d'être visitée par celui qui est son chef et son Époux**, visitée dans sa hiérarchie, dans ses membres, dont les uns sont vivants et les autres sont morts, mais peuvent revivre ; enfin dans ceux qui ne sont point de sa communion, et dans les infidèles eux-mêmes, afin qu'ils se convertissent à la vraie lumière qui luit aussi pour eux. Les expressions de la Liturgie que l'Église emploie pour solliciter cet amoureux et invisible Avènement, sont les mêmes que celles par lesquelles elle sollicite la venue du Rédempteur dans la chair ; car, sauf la proportion, la situation est la même. En vain le Fils de Dieu serait venu, il y a 18 siècles, visiter et sauver le genre humain, s'il ne revenait, pour chacun de nous et à chaque moment de notre existence, apporter et fomentier cette vie surnaturelle dont le principe n'est que de lui et de son divin Esprit. Mais cette visite annuelle de l'Époux ne satisfait pas l'Église ; elle aspire après le 3^{ème} Avènement qui consommera toutes choses, en ouvrant les portes de l'éternité. Elle a recueilli cette dernière parole de l'Époux : *Voilà que je viens tout à l'heure* ; et elle dit avec ardeur : *Venez, Seigneur Jésus !* Elle a hâte d'être délivrée des conditions du temps ; elle soupire après le complément du nombre des élus, pour voir paraître sur les nuées du ciel le signe de son libérateur et de son Époux. C'est donc jusque-là que s'étend la signification des vœux qu'elle a déposés dans la Liturgie de l'Avent ; telle est l'explication de la parole du disciple bien-aimé dans sa prophétie : *Voici les noces de l'Agneau, et l'Épouse s'est préparée.*



Mais ce jour de l'arrivée de l'Époux sera en même temps un jour terrible. La **ste Église** souvent frémit à la seule pensée des formidables assises devant lesquelles comparaitront tous les hommes. Elle appelle ce jour « un jour de colère, duquel David et la Sibylle ont dit qu'il doit réduire le monde en cendres ; un jour de larmes et d'épouvante. » Ce n'est pas cependant qu'elle craigne pour elle-même, puisque ce jour fixera à jamais sur son front la couronne d'Épouse ; mais son cœur de Mère s'inquiète en songeant qu'alors plusieurs de ses enfants seront à la gauche du Juge, et que, privés de toute part avec les élus, ils seront jetés pieds et mains liés dans ces ténèbres où il n'y aura que des pleurs et des grincements de dents. Voilà pourquoi, dans la Liturgie de l'Avent, l'Église s'arrête si souvent à montrer l'Avènement du Christ comme un Avènement terrible, et choisit dans les Écritures les passages les plus propres à réveiller une terreur salutaire dans l'âme de ceux de ses enfants qui dormiraient d'un sommeil de péché.

Tel est donc le triple mystère de l'Avent. Or, les formes liturgiques dont il est revêtu, sont de deux sortes : les unes consistent dans les prières, lectures et autres formules, où la parole elle-même est employée à rendre les sentiments que nous venons

d'exposer ; les autres sont des rites extérieurs propres à ce saint temps, et destinés à compléter ce qu'expriment les chants et les paroles.

Remarquons d'abord le nombre des jours de l'Avent. La quarantaine est la première forme qu'ait adoptée l'Église pour cette période ; et cette forme est restée dans le rite ambrosien et chez les Orientaux. Si, plus tard, l'Église Romaine et celles qui la suivent l'ont abandonnée, le quaternaire n'en est pas moins exprimé dans les 4 semaines qui ont été substituées aux 40 jours. La nouvelle Naissance du Rédempteur a lieu après 4 semaines, comme la 1^{ère} Naissance eut lieu après 4000 années, selon la supputation de l'Hébreu et de la Vulgate.

Au temps de l'Avent comme en celui du Carême, les Noces sont suspendues, afin que les joies humaines ne viennent pas

Hymnes du Temps de l'Avent

Aux Laudes :

De leurs grandes voix les prophètes
annoncent la venue du Christ ;
la grâce qui nous racheta
nous prépare aux joies du salut.
suppliantes.

Voici briller notre matin ;
les cœurs tressaillent d'allégresse,
quand résonne la voix fidèle
qui prédit la gloire à venir.

En son premier avènement,
il vint, non pour punir le monde,
mais pour en nettoyer les plaies,
sauver ce qui était perdu.

Mais le second avènement nous dit :
le Christ est à vos portes
pour remettre aux saints la couronne,
ouvrir le Royaume de cieux.

Te voir en ta divinité,
ô Christ, est notre seul désir :
que cette vision éternelle
soit pour toujours chant de louange.

Aux Vêpres :

Bienfaisant créateur des cieux,
pour toujours soleil des croyants,
ô Rédempteur du genre humain,
Christ, entends nos voix

Compatissant devant la mort,
dont notre siècle périssait,
tu sauvas le monde épuisé,
donnant aux pécheurs le remède.

Comme un époux dans le soleil,
quand le monde allait vers sa nuit,
tu sortis du jardin fermé
d'une Vierge, mère et bénie.

Devant ta souveraineté
tout être fléchit le genou ;
tout dans le ciel et ici-bas
s'avoue soumis à ta puissance.

Notre foi t'implore, ô très saint
toi qui viendras juger ce temps,
de nous protéger aujourd'hui
du trait de l'ennemi perfide ;

O Christ, ô Roi plein de bonté,
Gloire à ton Père et gloire à toi,
avec l'Esprit Consolateur,
à travers l'infini des siècles !

distraindre les chrétiens des pensées graves que doit leur inspirer l'attente du souverain Juge, ni les amis de l'Époux de l'espérance qu'ils nourrissent chèrement d'être bientôt conviés aux Noces de l'éternité.

Les yeux du peuple sont avertis de la tristesse qui préoccupe le cœur de la sainte Église par la couleur de deuil dont elle se couvre. Hors les fêtes des Saints, elle ne revêt plus que le violet ; le Diacre dépose la Dalmatique, et le Sous-diacre la Tunique (ndlr : ce texte a été écrit alors qu'il n'y avait qu'une seule forme du rite romain. La réforme liturgique de Vatican II a supprimé quelques usages...) Autrefois même, on usait de la couleur noire en plusieurs lieux, comme à Tours, au Mans, etc. Ce deuil de l'Église marque avec quelle vérité elle s'unit aux vrais

Israélites qui attendaient le Messie sous la cendre et le cilice, et pleuraient la gloire de Sion éclipsée, et « le sceptre ôté de Juda, jusqu'à ce que vienne celui qui doit être envoyé, et qui est l'attente des nations ». Il signifie encore les œuvres de la pénitence, par lesquelles elle se prépare au second Avènement plein de douceur et de mystère, qui a lieu dans les cœurs, en proportion de ce qu'ils se montrent touchés de la tendresse que leur témoigne cet Hôte divin qui a dit : *Mes délices sont d'être avec les enfants des hommes*. Il exprime enfin la désolation de cette veuve attendant l'Époux qui tarde à paraître. Elle gémit sur la montagne, comme la tourterelle, jusqu'à ce que la voix se fasse entendre qui dira : « *Viens du Liban, mon Épouse ; viens pour être couronnée, car tu as blessé mon cœur* ».



Pendant l'Avent, l'Église suspend aussi, excepté aux Fêtes des Saints, l'usage du Cantique Angélique : *Gloria in excelsis Deo*... En effet, ce chant merveilleux ne s'est fait entendre qu'en Bethléem sur la crèche de l'Enfant divin ; la langue des Anges n'est donc pas déliée encore ; la Vierge n'a pas déposé son divin fardeau ; il n'est pas temps de chanter, il n'est pas encore vrai de dire : Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté !

De même, à la fin du Sacrifice, la voix du Diacre ne fait plus entendre ces paroles solennelles qui congédient l'assemblée des fidèles : *Ite, Missa est* ! les remplace par cette exclamation ordinaire : *Benedicamus Domino* ! comme si l'Église craignait d'interrompre les prières du peuple, qui ne sauraient être trop prolongées en ces jours d'attente. (ndlr : uniquement dans la forme extraordinaire du rite romain).

A l'Office de la Nuit, la ste Église retranche aussi, dans les mêmes jours, l'hymne de jubilation, *Te Deum laudamus*. C'est dans l'humilité qu'elle attend le bienfait souverain, et, durant cette attente, elle ne peut que demander, supplier, espérer. Mais à l'heure solennelle, quand, au milieu des ombres les plus épaisses, le Soleil de justice viendra à se lever tout à coup, elle retrouvera sa voix d'action de grâces ; et le silence de la nuit fera place, par toute la terre, à ce cri d'enthousiasme : « *Nous vous louons, ô Dieu ! Seigneur, nous vous célébrons ! O Christ ! Roi de gloire, Fils éternel du Père ! pour la délivrance de l'homme, vous n'avez point eu horreur du sein d'une faible Vierge* ».

Dans les jours de Férié, avant de conclure chaque heure de l'Office, les Rubriques de l'Avent prescrivent des prières particulières qui doivent se faire à genoux ; le chœur doit aussi se tenir dans la même posture, aux mêmes jours, durant une partie considérable de la Messe. Sous ce rapport, les usages de l'Avent sont totalement identiques à ceux du Carême.

Toutefois, il est un trait spécial qui distingue ces deux temps : c'est que le chant de l'allégresse, le joyeux Alléluia, n'est pas suspendu durant l'Avent (...). A la Messe des 4 dimanches, on continue de le chanter ; et il forme contraste avec la couleur sombre des ornements. Il est même un de ces dimanches, le 3^{ème}, où l'orgue retrouve sa grande et mélodieuse voix, et où la triste parure violette peut un moment faire place à la couleur rose. Ce souvenir des joies passées, qui se retrouve ainsi au fond des

saintes tristesses de l'Église, dit assez que, tout en s'unissant à l'ancien peuple pour implorer la venue du Messie, et payer ainsi la grande dette de l'humanité envers la justice et la clémence de Dieu, elle n'oublie cependant pas que l'Emmanuel est déjà venu pour elle, qu'il est en elle, et qu'avant même qu'elle ait ouvert la bouche pour demander le salut, elle est déjà rachetée et marquée pour l'union éternelle. Voilà pourquoi l'Alléluia se mêle à ses soupirs, pourquoi sont empreintes en elle toutes les joies et toutes les tristesses, en attendant que la joie surabonde à la douleur, en cette nuit sacrée qui sera plus radieuse que le plus brillant des jours.